

Juin 1998

Chère lectrice, cher lecteur,

Un nouvel été à Caux est à la porte. Qu'en attendons-nous, vous et moi ? Quels sont à ce sujet nos espoirs, peut-être aussi nos questions ? Pendant des années je me suis surtout concentrée sur des aspects pratiques. Non pas que le reste ne me concerne pas : au contraire. Pour moi, les questions pratiques et spirituelles sont étroitement liées. Beaucoup de choses sont difficiles à saisir par des paroles, mais se laissent par contre exprimer par un bon repas, une chambre soigneusement préparée, une belle fleur ou un visage aimable à l'entrée. Je me réjouis de pouvoir à nouveau servir de cette manière à Caux cette année.

Mais mes attentes vont plus loin : J'aimerais être une partie vivante d'une communauté soucieuse d'apprendre et de progresser et qui nous tient à cœur à Caux depuis de nombreuses années. Je pense par exemple à la collaboration avec toutes les générations, les plus jeunes et les plus âgées.

J'aimerais aussi apprendre à me préoccuper davantage – et au-delà de ma propre sphère d'activité – des autres secteurs de la conférence ; je souhaite contribuer ainsi à son déroulement harmonieux. Cette année, comme de coutume, nous rencontrerons des hommes et des femmes de différentes cultures. Comment chacun recevra-t-il ce quelque chose dont il a besoin ? Comment pouvons-nous, par nos actes et nos paroles, servir la cause du grand plan que Dieu a pour le monde ?

Ces espoirs et ces questions dépassent de beaucoup mes compétences. J'aimerais par conséquent vous prier, chère lectrice et cher lecteur, - même si vous n'êtes que peu de temps ou pas du tout à Caux cette année, - d'être avec nous dans vos prières et dans vos pensées.

*Amicalement,*

*Maya Fiaux*

## LES INGREDIENTS POUR UNE SEMAINE DE TRAVAIL

*Nigel Morshead, Grande-Bretagne*

**Question:** si vous prenez un directeur d'usine, un directeur de restauration, un concierge d'école, un

ingénieur en éclairage, un professeur d'université, un expert comptable, tous retraités, si vous y ajoutez quatre épouses et que vous remuez gentiment, si vous épicez le mélange avec un entrepreneur général, certainement pas retraité renonçant pendant deux semaines à diriger son entreprise, qu'obtenez-vous ?

**Réponse:** Une cage d'escalier nouvellement décorée à Mountain House (celle du hall d'entrée vers la salle à manger). Ce fut le résultat de deux semaines de travail dur, effectué par un groupe de volontaires de Grande-Bretagne, pour lesquels la Villa Maria devint leur foyer.

Ce fut merveilleux de revoir de vieux amis. On a aussi eu l'occasion de visiter le musée olympique, de faire un tour en montagne en voiture, et de déguster une fondue d'adieu.

## CONSULTATION A LA JAMAÏQUE

*Marianne Spreng, Littau*

Intenses, chaudes, inattendues et encourageantes, c'est ainsi que je décrirais les journées de la « consultation internationale » à la Jamaïque, à laquelle j'ai pu participer à la fin d'avril. (Nous vous l'avions présentée dans le numéro de février de Zig-Zag.) Nombreux sont ceux qui ont déjà lu le rapport que nous avons établi avec un groupe de travail international (durant les deux dernières nuits !) et qui fut ensuite corrigé et approuvé par le groupe entier. Ceux qui aimeraient encore en recevoir une copie en anglais ou la version en français peuvent la commander à notre bureau (case postale 4419, 6002 Lucerne).

Une des participantes australiennes, la pasteur Glennis Holden, donne de ces journées son propre point de vue dans la lettre circulaire australienne ; comme elle souligne notamment certains aspects qui nous ont tous particulièrement touchés nous en reproduisons ici quelques larges extraits:

*Nous sommes en l'an 2001. Que faites-vous maintenant ? Assumez-vous des responsabilités et vous conduisez-vous en responsable dans des domaines qui vous auraient effrayé en 1998 ?*

*Vous souvenez-vous qu'il y eut des moments dans les années depuis 1998, où vous étiez très découragé et vous aviez presque abandonné toute action ? Quelles furent les causes de votre découragement et quels sont les éléments qui vous aidèrent à persévérer ?*

*Nous sommes en l'an 2001. Le RAM a accompli des changements significatifs dans votre région du monde. Quels furent ces changements et comment se sont-ils produits ? Quelles furent les pierres d'achoppement ? Comment trouve-t-on la cohésion et comment sont offertes les positions de responsables au sein du RAM maintenant ? Que faites-vous pour faciliter l'esprit d'équipe dans une force mondiale composée d'éléments si divers ?*

*En avril 1998, 38 personnes provenant de 22 pays différents se réunirent à la Jamaïque pour se poser, parmi d'autres, ces questions. Nous avons essentiellement comme tâche de trouver la direction de Dieu pour les structures ou le cadre du RAM dans les années à venir. Pour commencer nous fîmes quelques découvertes utiles. Grâce au processus visionnaire et aux questions décrits ci-dessus nous avons constaté que tous les 38, nous étions dans une certaine mesure des dirigeants. Certaines craintes concernant la prise de responsabilité furent éliminées.*

*L'inspiration nous vint aussi de Sir Howard Cooke, le Gouverneur général et hôte généreux, qui prenait fréquemment part à nos discussions. Amenant avec nous des opinions très diverses quant aux structures dont le RAM a besoin pour son travail, nous avons eu le sentiment d'avoir reçu des réponses permettant de maintenir des valeurs importantes. Deux besoins sont apparus : renforcer et encourager à travers le monde les équipes qui relèvent localement les défis de Dieu ; et la nécessité d'une perspective globale identifiant les priorités mondiales du travail à accomplir. En bref deux nouveaux groupes furent recommandés : un conseil de coordination internationale chargé de proposer une ligne de conduite visionnaire et de nous rappeler les besoins prioritaires du travail mondial du RAM. Et un groupe au profil bas, un conseil des Anciens dans la tradition des structures tribales. Ces derniers, disposant d'une grande expérience et unanimement respectés, seront à disposition, sur appel, pour aider à résoudre des conflits. . . .*

*Je fus témoin de miracles à la Jamaïque. Des cœurs se sont réconciliés : « J'ai fait un pas en profondeur dans ma foi personnelle. Un sentiment de miracle m'a été donné ». « J'ai été lavé et rendu propre par le Saint Esprit. » « J'ai dépassé le stade d'attribuer des blâmes. »*

*Dans une perspective personnelle je crois que ce groupe très divers a réalisé une unité basée sur la décision active d'écouter l'autre. Cela signifia très naturellement de chercher à comprendre ceux dont la première langue n'était pas l'anglais et ceux provenant de cultures très différentes. Nous avons estimé qu'il était important d'écouter chaque personne qui ne partageait pas le point de vue de la majorité. . . « C'est de la personne avec qui je suis en désaccord que j'apprends le plus. » . . . . L'apport spirituel en début de matinée et le temps de prière à la fin de la soirée ont fourni un cadre vital pour notre recherche.*

*. . . Lors d'un petit déjeuner organisé par le Gouverneur général, un des invités s'exprima ainsi : « Celui qui critique se tient à l'extérieur et juge. Le prophète se tient à l'intérieur et pleure. » Notre mission et notre travail dans le monde sont prophétiques.*

*Marianne Spreng continue :*

*Dans un des prochains numéros de Zig-Zag nous reviendrons à la consultation et ce qui en découle. De tout cœur nous aimerions remercier tous ceux, qui nous ont fait parvenir leurs idées à la suite de la mention faite dans Zig-Zag. Durant le vol à la Jamaïque j'eus en effet assez de temps pour les traduire et je pus en faire usage lorsque nous discutons les thèmes correspondants.*

## **NOUVELLES DE CAUX EXPO**

*Maya Fiaux, Préverenges*

CauxExpo a commencé à agir comme un aimant. Si nous voulions mentionner tous les visiteurs, la liste serait beaucoup trop longue. Suivent quelques exemples:

**Neuf Africaines** du Cameroun et du Congo sont venues à Caux en mai, en excursion d'un jour pour prendre contact.

### **Radio et Télévision**

Un beau matin, un reporter radio s'est présenté à CauxExpo et a interviewé Andrew Stallybrass et Christoph Keller pour un reportage en direct dans une émission très aimée en Suisse Romande, « Micro Climat » .

Andrew Stallybrass a donné encore par deux fois une interview: 20 minutes pour la radio locale « Chablais » et quelques minutes pour la Télévision Suisse Romande, diffusées pendant l'émission « Zig-Zag-Café ».

### Classes d'école

Un enseignant de Corseau, en visite avec sa classe, s'intéressa spécialement à la présentation des événements pendant et tout de suite après la deuxième guerre mondiale. Il veut revenir avec une autre classe, lorsqu'il traitera cette époque dans son cours d'histoire.

Un autre enseignant, cette fois du canton de Zurich, est venu avec 21 élèves pour une visite de deux heures au début du mois de juin.

Ulrike Keller rapporte que l'on demande fréquemment de l'information sur CauxExpo par téléphone.

### APPRENTIE EN CHAMBRE

*Marielle Thiébaud, Lausanne*

Les jeunes connaissent souvent des problèmes d'apprentissage. Et bien, pour moi, c'est à l'âge de la retraite que commence mon apprentissage... en chambre. Voici quelques notes à ce sujet.

A cause de brusques pertes d'énergie dues à un traitement de chimiothérapie, j'apprends l'importance de l'immédiateté – c'est-à-dire de mettre aussitôt en pratique les pensées qui me viennent à l'esprit (écrire une lettre, même au milieu de la nuit) noter une idée, inscrire le nom d'une personne à qui téléphoner ou pour qui prier.

La patience aussi s'apprend, elle ne vient pas d'un coup. Accepter de soudain ne plus avoir la force de remuer un doigt! Me laisser servir (comme l'apôtre Pierre quand Jésus voulait lui laver les pieds) tout en essayant de ne pas me faire servir! (Ma nature autoritaire a vite tendance à prendre le dessus). Les longues heures de perfusion où des substances chimiques viennent goutte à goutte nous imprégner le sang me rendent consciente de l'importance de ce que nous absorbons dès l'enfance, inconsciemment. Cela façonne notre manière d'être et de raisonner.

Je vois maintenant les effets bénéfiques de ce que j'ai reçu par mon éducation chrétienne et par la foi vivante de ceux que j'ai côtoyés dans la vie, dont j'ai partagé l'engagement. Ainsi, à la veille de mon opération, les paroles d'un cantique ne cessaient de résonner dans ma tête: "Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûre de sa Parole."

Des prières, des chants de mon enfance, des "idées-force" reçues à Caux, comme "Dieu donne ce qu'il ordonne", maintenant, j'en vis. Et ils contribuent à ma guérison autant que les médicaments distillés dans mon corps et par la chimiothérapie.

## FORUM

### VISIONS POUR LA SUISSE

#### ... et compte-rendus d'un week-end à Caux

J'ai très à cœur de vous faire part de notre dernière réunion de jeunes à Caux.

Nous avons entrepris pas mal de choses pour cette fin de semaine. D'une part, nous voulions nous entretenir sur nos rêves et souhaits pour la Suisse, d'autre part constituer un petit groupe qui étudierait de manière intense le temps de recueillement ainsi que les quatre critères absolus.

Notre désir est de prendre chaque jour du temps jusqu'aux vacances pour être silencieux – écouter notre voix intérieure, examiner ce qui nous préoccupe, jeter un coup d'œil sur nos décisions, nos actions et nous demander dans quelle mesure nous avons pris les décisions et agi de manière honnête, sincère, aimante, désintéressée et pure. En outre, il est important que nous découvriions ce que signifient pour nous, les jeunes, les 4 critères et dans quelle mesure il nous est possible de les mettre en pratique chaque jour. Sur la base de toutes les informations que j'ai reçues jusqu'à maintenant, je puis dire que nous tous, nous ressentons cet intense échange de vues comme un merveilleux enrichissement.

Mon expérience avec le recueillement: c'est pour moi le temps où je puis puiser à la "source de l'eau vive" force, patience, amour et joie de vivre. Ce sont cette fraîcheur, cette plénitude d'existence qui chaque jour alimentent à nouveau mon esprit et me permettent de vivre intensément. C'est le temps où j'essaie d'ouvrir mon cœur entièrement à ce que Dieu aimerait me communiquer et où je réalise parfois où et comment je peux soutenir mes semblables.

Je me réjouis du samedi 16 mai, où nous nous retrouverons tous à St Gall, afin d'échanger nos expériences et nous faire part réciproquement de nos sentiments à ce sujet. C'est mon grand souhait de partager avec d'autres jeunes cette expérience concernant le recueillement et les quatre critères absolus; je pense en effet que j'ai aussi pu redécouvrir des valeurs qui se sont perdues dans la vie de tous les jours des jeunes, et dans la mienne aussi.

Et j'en arrive enfin à ma vision, mon souhait pour la Suisse. Peut-être est-ce une illusion, mais je n'ai

pas perdu l'espoir qu'un jour des hommes et des femmes puissent à nouveau se réjouir de petites choses, un sourire, une fleur, un oiseau qui chante, toutes choses qui rendent notre vie digne d'être vécue. Je souhaite avant tout pour les jeunes qu'ils apprennent à aimer de nouveau, et qu'ils soient aimés pour leurs valeurs intérieures et non pas à cause de leur corpulence, de leurs biens, de leur pouvoir ou de leur position dans la société. J'ai la vision pour la Suisse et ses habitants, qu'ils s'ouvrent davantage envers les autres, sans cesser d'écouter la voix intérieure et de reconnaître des faiblesses et les accepter de la même façon que les points forts.

*Franziska Berdat, Oberuzwil*

Le deuxième week-end à Caux où se sont rencontrés des jeunes Suisses est passé. Voici ce que fut notre thème: "Nos rêves et souhaits pour l'avenir de la Suisse".

Pour exprimer de façon concrète nos souhaits nous devons apporter un objet. On en apporta de toutes sortes: des fleurs, des cartes, des films, des livres, des poèmes...

Les étrangers, les préjugés et la politique, tels furent les sujets de nos conversations. La politique suisse nous déconcerte, nous les jeunes. A notre avis, la Suisse ne se comporte plus de manière claire. Ne serait-il pas préférable qu'elle prenne clairement position et qu'elle s'ouvre davantage? Quel est vraiment le sort des étrangers en Suisse? Comment nous comportons-nous envers les étrangers? N'avons-nous pas le plus souvent des préjugés envers eux et ne les traitons-nous pas de manière méprisante? Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir pourquoi les jeunes étrangers sont en Suisse? Nombreux sont ceux qui ne désirent même pas vivre en Suisse, mais dans leur pays c'est la guerre. Beaucoup d'entre eux n'ont plus de famille. Quelles sont leurs perspectives d'avenir?

Je me demande comment se présente notre propre avenir. Nos aînés sont nos modèles mais quelle est leur attitude envers nous? Comment se comportent-ils entre eux? Il n'y a nulle part sur terre un endroit où ne règnent que "Peace and Love". Partout on trouve des intrigues et la haine. Mais nous sommes tous liés les uns aux autres, telle une branche de sapin qui est liée avec toutes ses aiguilles. Tous les êtres humains, peuples, pays et continents sont liés les uns aux autres.

Nous les humains, nous sommes une partie de la nature. On pourrait nous comparer à un tournesol

qui sait ce qui est juste puisqu'il tourne toujours la tête vers le soleil. Mais savons-nous encore ce qui est juste pour nous? Avons-nous perdu notre force, notre soleil?

Il y a tant de questions, mais qui connaît les réponses?

*Seraina Bertsch, Niedererlinsbach*

Ma vision de la Suisse est la vision d'un pays redevenu un pour servir l'Europe et le monde par la qualité de ses institutions et des hommes qu'elle formera. Un pays redevenu simple et frugal, plus préoccupé de développer son être véritable que de soigner au dehors son image.

L'économie est devenue le Dieu du siècle. Elle dicte non seulement à la Suisse mais au monde ses commandements inflexibles et cruels. Nos valeurs actuelles sont l'argent, le sexe, le succès, la volonté de puissance. Les valeurs qui ont porté la Suisse de siècle en siècle sont l'esprit de liberté, solidarité démocratique, de don de soi, toutes nourries par la foi en Dieu Tout-Puissant.

Comment changer? Comment viser non à paraître mais à être? En 1964, lors de l'exposition nationale, une grande croix de fer, hérissée de pointes se dressait sur la Voie suisse. La croix, symbole de mort et de résurrection. Se dressera-t-elle encore à l'Expo 2001? Elle signifie, en tout cas, pour nous aujourd'hui la nécessité de mourir aux valeurs matérialistes de notre temps pour connaître une renaissance grâce à un profond changement de nos mobiles et de nos mentalités.

Je vois une Suisse simple et modeste inventant, grâce à son génie politique, une troisième voie qu'elle offrira au monde qui ne soit ni le communisme ni le capitalisme comme il est pratiqué aujourd'hui.

Tout change autour de nous. Le changement risque de nous être imposé par la violence, la guerre, les troubles sociaux, mais il devrait naturellement découler de l'écoute de la voix qui parle à l'intérieur de chaque conscience et mène aux solutions. Je vois une Suisse guidée non par l'esprit de profit et d'accroissement indéfini de sa puissance mais par le Saint-Esprit. Une Suisse qui accepte d'être petite et humble et ne tire sens et grandeur que de sa relation à Dieu.

Comment opérer ce retournement? Je propose que la journée du Jeûne Fédéral 1998 soit une journée

de prière, d'examen de conscience et de solidarité. Qu'elle ne soit pas un jour férié de plus où l'on part en vacances mais un jour de repentance quant à l'oubli de Dieu et de solidarité avec les démunis de ce pays. Que tous ceux qui vivent dans l'aisance ou qui se sont récemment enrichis donnent librement et généreusement pour alimenter la caisse des chômeurs, dans l'esprit de notre devise nationale.

Je voudrais que la Suisse soit telle en l'an 2050 qu'un réfugié venu d'un autre coin du monde puisse dire comme moi aujourd'hui avec reconnaissance, la Suisse m'a tout donné, tout ce qui compte dans la vie, un havre de paix, une formation, une foi, une famille, des amis, un but de vie.

*Hélène Guisan, Lausanne*

En Suisse nous investissons beaucoup de temps, d'énergie et d'argent dans la recherche, et c'est important. Mais je souhaiterais que des personnes inspirées par l'esprit de Dieu investissent sans compter – autant ? – dans la recherche de nouveaux chemins pour créer la paix (médiation, aussi entre les divers courants dans notre pays), et dans la recherche de nouvelles possibilités dans les domaines de la création d'emplois et de la politique sociale. C'est là qu'un renouveau est vraiment nécessaire.

*Renée Stahel, Ostermundigen*

*Une Africaine, mère de trois enfants, arrivée récemment en Suisse avec sa famille, exprime ses pensées basées sur son expérience :*

**Rien ne pourra jamais remplacer l'amour et l'affection des parents.** La Suisse offre toutes les structures nécessaires au développement et à l'épanouissement d'une société. Les parents doivent se mobiliser afin d'entourer les enfants. Il faut du dialogue, de la solidarité, de la tolérance et plus de compréhension.

**Les valeurs morales et spirituelles** sont essentielles : L'envie de posséder des biens matériels et du pouvoir nous fait bien souvent oublier les vraies valeurs que l'on acquiert par une quête personnelle, l'introspection sincère et patiente. Ces valeurs sont souvent renforcées au travers d'épreuves douloureuses, car elles fortifient notre foi et notre confiance dans le Créateur.

**Le pardon** reste la première nécessité lorsqu'il s'agit de reconstruire la confiance réciproque. Là où règnent la haine et la vengeance, seul demeure le chaos. Le pardon apporte la sérénité indispensable à la paix et à l'établissement des vraies valeurs spirituelles.

**La foi** : Nous ne devons pas rester dans l'attente de voir se réaliser l'extraordinaire, car c'est l'ordinaire qui est miraculeux. Pour s'en convaincre, il suffit d'admirer cette merveilleuse nature qui en cette saison nous gave généreusement de mille couleurs et senteurs. C'est l'occasion de manifester notre reconnaissance au Créateur pour ces merveilles, de remercier plus que de demander.

*Agathe Maquelin, Lausanne*

## ZIG-ZAG MONDE

*Jean-Jacques Odier*

### **Etats-Unis**

"Hope in the Cities", l'antenne du Réarmement moral pour son action dans les villes aux Etats-Unis, est l'une des six organisations à avoir été retenues par les autorités américaines pour participer à la rédaction d'un guide destiné à aider les communautés américaines à entrer en dialogue les unes avec les autres. Le directeur du service des relations communautaires au ministère de la Justice a écrit à Rob Corcoran et à Paige Chargois, coordinateurs de "Hope in the Cities", pour les remercier et ajoute au sujet de la brochure: "*Le produit final dépasse nos meilleures espérances. Avec votre engagement soutenu, la petite vague soulevée va se muer en un raz-de-marée de changement positif.*"

Dans les thèmes abordés par la brochure, on trouve un bon nombre d'idées qui nous sont proches, notamment la nécessité d'abandonner la pratique du blâme pour accéder à celle de la responsabilité personnelle, la prise en compte de l'héritage de l'histoire dans les relations inter-raciales, l'importance donnée au changement du cœur plutôt qu'au simple changement d'opinion, enfin le passage de la transformation personnelle au changement institutionnel.

### **République tchèque et Pologne**

Le Forum international de la Communication a tenu les 9 et 10 mai à Pardubice, à l'est de Prague, son douzième colloque depuis sa création en 1991. L'initiative avait été prise par Mme Jara Moserova, vice-présidente du Sénat tchèque. Le colloque avait pour thème: "*Le rôle des médias dans la construction d'une Europe nouvelle et ouverte*". Le lundi 11 mai, un certain nombre des participants se sont rendus à Bystricka, dans le sud de la Pologne, pour une rencontre avec des confrères polonais sur le thème des relations entre les médias et les collectivités locales.

### Mexique

A Mexico et à Monterrey (à 700 km au nord de la capitale), l'accueil réservé à la visite de délégués de la Table ronde de Caux a été si enthousiaste que dans les deux villes se sont créés spontanément des "chapitres" (nous dirions plus volontiers des équipes) de la Table ronde et du Réarmement moral. A Mexico, ce sont de jeunes hommes d'affaires regroupés sous le nom de "Generación Empresarial" qui ont pris cette initiative. A Monterrey, il a été proposé que le groupe de la Table ronde soit mis en place en conjonction avec l'université. Une rencontre avec le doyen de cette institution a débouché sur l'idée de lancer un groupe du Réarmement moral avec participation d'étudiants. Il reste bien sûr à transformer les enthousiasmes en réalités concrètes.

## COMMUNICATIONS

### EDOUARD BURNIER, UNE BARQUE PRÊTÉE

*Jean Piguët, Clarens*

Pour beaucoup de lecteurs de Zig-Zag, Edouard Burnier était "le mari de Madeleine". Mais qui était Edouard Burnier?

Dès 1976, année de ses 60 ans où il prend sa retraite, jusqu'à la veille de sa mort en 1990, Edouard Burnier s'est astreint à écrire chaque jour cinq, puis dix lignes d'un Journal qui sont autant d'échos de ses lectures, et des entretiens qu'il poursuit avec de nombreux interlocuteurs.

"Une barque prêtée" rassemble de larges extraits de ce volumineux journal. Elle nous permet de découvrir l'homme: généreux dans ses amitiés, fidèle à ses anciens étudiants (beaucoup sont devenus pasteurs), exigeant dans sa réflexion, courageux et persévérant dans sa démarche, sa quête spirituelle et intellectuelle.

"En abordant la lecture de ce *Journal*, écrit Alfred Regamey, en conclusion de la préface, n'oublions pas comment ces notes ont vu le jour: elles ont été pensées, méditées, partagées avec des hôtes avant d'être lentement rédigées. Elles exigent de leur lecteur une attention de même qualité. Elles demandent à être lues lentement, à petits coups. Par delà

Prochain délai: 11 septembre

leur intérêt intellectuel, elles appellent à la méditation et à la prière".

*Peut être commandé: Caux Edition, service librairie, 1824 Caux Tél: 021/962 9469 Fax: 021 962 94 65 (360 pages, 35 Fr.-)*

### DU 23 AU 30 JUILLET : pas de session au programme de l'été, Caux n'est plus dans Caux !

*Annejet Campbell, Jean Piguët, Anne-Marie et Alain Tate, Lotty Wolvekamp*

**Mais**, le Père Ramsperger, prêtre jésuite du Canada en mission au Liban, Mona Marzouk, pédiatre égyptienne à Liverpool, et Ajahn Sumedho, abbé du monastère bouddhiste d'Amaravati en Angleterre vont ouvrir pour nous, entre nous, devant nous, des avenues et des perspectives nouvelles.

**Mais**, le pèlerinage va nous plonger dans un lointain passé et nous ramener à Caux par un autre chemin...

Un temps pour redécouvrir ou découvrir la douleur et l'émerveillement du premier appel et poser les jalons d'un avenir incertain, mystérieux et plein de promesses.

A qui donner la chance de nouvelles découvertes ? En serez-vous ?

Dernier délai d'inscription, pour être bien accueilli à la semaine **VIE, FOI, PARTAGE** : 1<sup>er</sup> juillet.

### SEANCE DU CONSEIL DE LA FONDATION

*Anne-Katherine Gilomen, Schönbühl*

Bien que promis dans le dernier Zig-Zag, je n'ai pas pu rédiger de texte sur la dernière séance de la Fondation, par manque de temps. Je considère qu'il est très important que vous soyez bien informés ; c'est pourquoi mon compte-rendu sera publié dans le Zig-Zag suivant ! J'espère que vous aurez de la compréhension pour une maman de quatre enfants dont les journées semblent toujours trop courtes !

**En annexe**, vous trouverez plusieurs feuilles vertes avec des textes sur la plupart des sessions qui se tiendront à Caux cet été.

**Renée Stahel**, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85

**Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,

fax: 021/803 48 52 E-mail:JMfiaux@compuserve.com

**Anne-Katherine Gilomen** Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24

E-mail: AKGilomen@compuserve.com CCP 18-16365-6